

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 29 (1999)
Heft: 7-8

Rubrik: Télévision : le cadeau de Monsieur Cinéma

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le cadeau de Monsieur Cinéma

Télévision

Les souvenirs de Christian Defaye sont criblés d'étoiles. Par l'entremise de son épouse Claudette, le cinéphile disparu nous les lègue dans un livre posthume, sous la forme d'une remarquable galerie de portraits.

Il n'était pas du genre à se laisser éblouir par l'aura des stars. Si Christian Defaye a rencontré et interviewé les plus grandes vedettes du septième art, c'est presque toujours la personne humaine, sensible, fragile, cachée derrière le personnage public, qui aura su toucher son cœur. C'est aussi ce qui fait le prix et la sincérité des souvenirs qu'il nous laisse. Souvenirs enfouis dans notre mémoire collective, images de rencontres sur le plateau de «Spécial Cinéma», mais encore ce que le petit écran ne montrait pas, les circonstances de certaines interviews, qui nous sont révélées ici par l'écrit.

Peu avant sa disparition, Christian Defaye s'était raconté lors de deux émissions spéciales diffusées sur la TSR, comme une répétition générale à ce livre qui rend hommage à la simplicité des grands, et dont la parution est elle-même un hommage à celui qui sut si bien les comprendre, les aimer, les amener à se confier. En une cinquantaine de

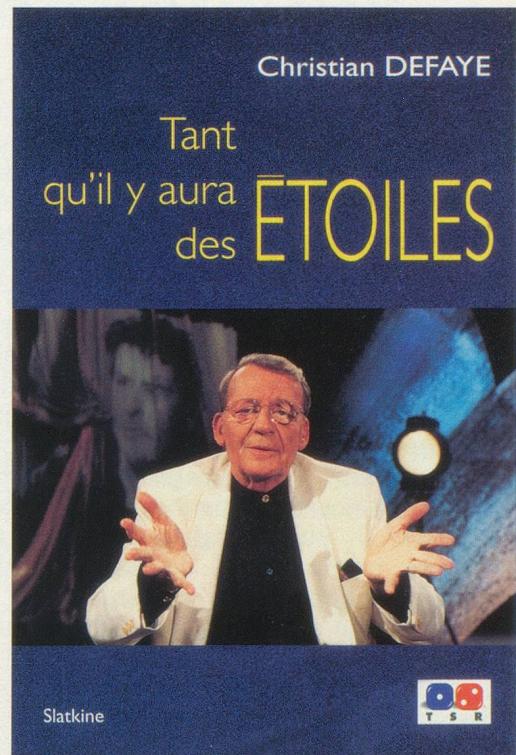
portraits — les actrices, les acteurs, les cinéastes — c'est aussi un regard sur la vie qui se dévoile ici, à travers les réflexions qu'inspiraient à ce confident privilégié les existences particulières de ces célébrités.

Vingt ans de télé

«Définir le cinéma, c'est tenter de définir la magie. Mon métier consistait à recevoir des actrices, des acteurs et des metteurs en scène pour parler avec eux de cinéma, plus précisément de leur dernier film. Je l'ai fait par amour du septième art et par curiosité. Sans aucun doute par intérêt pour les gens que j'aime et que j'estime... J'en ai rarement rencontré, dans ce milieu, qui n'avaient rien à dire.» En guise de prologue, Christian Defaye résume en quelques mots vingt ans d'antenne, durant lesquels «Spécial Cinéma» aura fait de chaque lundi soir un rendez-vous incontournable.

Si Christian Defaye avait la passion du cinéma et un infini respect pour les grands talents, il ne cache pas combien il regrettait que cet univers impitoyable puisse briser des êtres, gommer leur naturel, les contraindre à une image glacée qui n'est pas eux. On le sent particulièrement touché par le destin d'Isabelle Adjani, celle qu'il surnomma «Rintintin» en l'interviewant alors qu'elle avait juste 20 ans. S'il admire l'éclosion des plus jeunes vedettes, il est conquis par quelques grandes comédiennes au caractère bien trempé et à la séduction innée, plus forte que les années qui passent.

Il écrit de Jeanne Moreau: «J'aime enfin et surtout ce visage qui a payé cash ses joies, ses chagrins, ses passions et ses déceptions.» De Simone Signoret: «J'aime beaucoup ceux et celles qui savent se tenir droits



Christian Defaye, confesseur des stars

quand personne ne les regarde.» D'Alain Delon: «Ce taureau a trop de santé mentale, trop d'exigence pour pactiser, composer et faire le poing dans sa poche.» De Robert Hossein: «On ne converse pas avec Hossein, on s'agrippe à sa chaise tel un passager du grand huit, et on serpente à cent à l'heure sur un parcours verbal tourmenté.»

Si «Spécial Cinéma» demeure la plus longue et la plus belle histoire de sa carrière, Christian Defaye a régulièrement fréquenté le Festival de Cannes, et assisté aux soirées de remise des césars, qu'il commentait pour la TSR et pour France 2. Là encore, dans d'autres circonstances, il a su observer les stars, fragiles et parfois fantasques, terriblement humaines lorsque tombent les masques.

Catherine Prélaz

«Tant qu'il y aura des Etoiles», Christian Defaye, Editions Slatkine.



Ne manquez pas l'émission conviviale de Jean-Philippe

Rapp. Tous les jours à 12 h 50 sur TSR1. Reprise en fin de soirée sur TSR2.